



Jonathan Capdevielle proposait un spectacle sur l'Île de la Harpe à Rolle. DR

FESTIVAL DES ARTS VIVANTS

«Spring Rolle», le goût d'un mille-feuille savoureux

PRINCIPE

Dans le cadre du Festival des arts vivants, un atelier d'écriture est conduit par Franz Anton Cramer, enseignant à l'université des Arts de Berlin et directeur de programme au Collège international de philosophie à Paris. Il a été durant 20 ans journaliste de danse. Dès aujourd'hui, «La Côte» publie chaque jour un texte d'un participant.

Pour le spectacle «Spring Rolle» de Jonathan Capdevielle proposé dimanche soir par le festival Far, j'ai suivi un groupe de spectateurs. Nous ne savions pas où nous allions ni combien de temps, cela durerait. Nous sommes donc montés dans un bus direction le Casino-Théâtre de Rolle puis dans un bateau d'une vingtaine de places. Du rivage, on voyait des feux et entendait de drôles de sons étouffés. Quand j'ai mis le pied sur cette île, je suis entrée dans un autre monde. L'espace que l'artiste a choisi est entouré d'eau mais je l'ai vite

oublié tellement les grands arbres nous cachaient le rivage ou le large. Par des jeux de lumières comme par les grands feux et la nuit tombante, ma vue est troublée. Le bruit de l'eau aussi est vite couvert par des chants latins, des chevaux au galop, de la musique pop ou de vaisseaux spatiaux sans oublier la guide touristique de Rolle qui raconte l'histoire de sa commune.

Ma perception est encore modifiée par le fait que les personnages et les spectateurs s'entremêlent et qu'on ne sait plus vraiment qui est qui. Par ses couches successives de sons, de lumières et de récits, je me suis laissée conter l'histoire de l'Île de la Harpe à travers les temps: des chevaliers conquérants, des étudiants dansant autour du feu, une femme plantureuse se jetant à l'eau... De retour sur la terre ferme, deux heures plus tard, l'univers imaginaire de «Spring Rolle» m'a laissé un goût de mille-feuille savoureux plutôt qu'un rouleau de printemps épicé. **DOMINIQUE MARTINOLI**